



88112025



**FRENCH A2 – HIGHER LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS A2 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS A2 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1**

Friday 4 November 2011 (afternoon)  
Vendredi 4 novembre 2011 (après-midi)  
Viernes 4 de noviembre de 2011 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

---

**INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.

**INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Écrivez un commentaire comparatif.

**INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.

Choisissez **soit** la section A **soit** la section B.

## SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

### Texte 1

#### Joie de la lecture

Vous êtes à la campagne. Il pleut, il faut tuer le temps, vous prenez un livre, le premier livre venu, vous vous mettez à lire ce livre comme vous liriez le journal officiel de la préfecture ou la feuille d'affiche du chef-lieu<sup>1</sup>, pensant à autre chose, distrait, un peu bâillant. Tout à coup, vous vous sentez saisi, votre pensée semble ne plus être à vous, votre distraction s'est dissipée, une sorte  
5 d'absorption, presque une sujétion<sup>2</sup>, lui succède, vous n'êtes plus maître de vous lever et de vous en aller. Quelqu'un vous tient. Qui donc ? Ce livre.

Un livre est quelqu'un. Ne vous y fiez pas.

Un livre est un engrenage. Prenez garde à ces lignes noires sur du papier blanc ; ce sont des forces ; elles se composent, se décomposent, entrent l'une dans l'autre, se dévident<sup>3</sup>, se nouent,  
10 s'accouplent, travaillent. Telle ligne mord, telle ligne serre et presse, telle ligne entraîne, telle ligne subjuguée<sup>4</sup>. Les idées sont un rouage. Vous vous sentez tiré par le livre. Il ne vous lâchera qu'après avoir donné une façon à votre esprit...

Il est impossible d'admirer un chef-d'œuvre sans éprouver en même temps une certaine estime de soi. On se sait gré de comprendre cela. Il y a dans l'admiration on ne sait quoi de fortifiant qui  
15 dignifie et grandit l'intelligence. L'enthousiasme est un cordial<sup>5</sup>. Comprendre, c'est approcher. Ouvrir un beau livre, s'y plaire, s'y plonger, s'y perdre, y croire, quelle fête !

Victor Hugo, extrait tiré de *Tas de pierres* (1865)

---

<sup>1</sup> chef-lieu : publications de l'administration régionale (le chef-lieu est la ville où loge la préfecture)

<sup>2</sup> sujétion : soumission

<sup>3</sup> se dévider : se dérouler

<sup>4</sup> subjugué : soumettre

<sup>5</sup> cordial : un stimulant

**Texte 2****Regain d'intérêt pour le livre électronique**

Le bouquin est l'enfant pauvre du numérique. On annonce son avènement depuis des années, mais contrairement à la musique, les films et la télé, le livre numérique est loin d'être le succès tant espéré. Cela pourrait bientôt changer. C'est du moins le pari de la maison d'édition montréalaise *Robert ne veut pas lire* qui mise sur l'informatique mobile pour conquérir la francophonie.

5 « Ça fait 10 ans qu'on le dit, mais je suis convaincu que dans dix ans on n'utilisera plus de papier » affirme Laurent Rabatel, l'un des trois fondateurs de *Robert ne veut pas lire*. Et contrairement à ce mystérieux *Robert*, Laurent, lui, veut faire lire. Et pas n'importe qui : les ados, le public le plus réticent à la littérature imprimée.

10 « Plusieurs arrêtent de lire vers 14 ans, dit-il. C'est la crise d'adolescence, une rébellion contre ce qu'on aimait quand on était enfant. » En offrant un format électronique compatible avec les appareils mobiles, du sans-fil aux ordinateurs de poche, M. Rabatel, ainsi que ses deux partenaires pensent qu'ils peuvent renverser cette tendance.

15 Pour s'en convaincre, Laurent Rabatel cite un article du magazine anglais *Monocle*, qui révèle que des 20 *best-sellers* vendus en 2007 au Japon, plus de la moitié étaient offerts exclusivement en format électronique pour être lus sur un téléphone cellulaire. La tendance pourrait se répandre ailleurs dans le monde.

20 Évidemment, plus que la forme électronique du livre, c'est son contenu qui compte. *Robert ne veut pas lire* compte donc attirer des auteurs de renom sous sa bannière afin d'offrir du matériel original et de qualité. « On paie d'ailleurs beaucoup mieux nos auteurs, puisqu'on leur verse 25 % des recettes » ajoute Laurent Rabatel qui omet de dire que le prix de détail d'un livre électronique est beaucoup plus bas que celui d'un imprimé... Cela dit, les auteurs sont libres d'écrire à leur propre rythme, un chapitre à la fois, sur les thèmes qu'ils veulent bien exploiter.

25 Le roman numérique pousse cette liberté jusque dans sa forme puisque les fabricants d'appareils électroniques ont récemment repris goût à la littérature électronique. Après *Sony* qui propose un appareil de poche appelé *Reader*, destiné exclusivement à la lecture de livres électroniques, c'était au tour de la librairie en ligne *Amazon* de lancer son propre appareil, le *Kindle*, l'automne dernier.

Alain McKenna, chronique « *Techno.Biz* », *La Presse* (2008) Used with permission

## SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

### Texte 3

#### Raiformon lortograf

Le lecteur a tout intérêt à ce que les écrivains adoptent résolument et jusqu'en ses dernières conséquences la réforme de l'orthographe dont les principes fondamentaux sont la suppression de toute lettre inutile, le remplacement du prétentieux « ph » par un simple « f » et autres modifications de même nature.

- 5 Il est difficile de rendre un compte même approximatif, à moins d'avoir beaucoup pâli sur la question, de la place que pourront gagner les littérateurs, du jour où ils se décideront à écrire « théâtr » au lieu de « théâtre », « lètr » au lieu de « lettre » et « filandreux<sup>1</sup> » au lieu de « philandreux ». Environ 30 pour cent ! Voulez-vous un exemple ?

- 10 Tenez, je prends la première phrase qui me passe par la tête et je vais la transcrire successivement de deux façons :

En vieux jeu, d'abord :

« Quel chouette banquet que le banquet des vingt mille maires ! »

Et maintenant en « modern style<sup>2</sup> » :

« Kel chouett bankè ke le bankè dé vintmil mer ! »

- 15 Hein ! Qu'est-ce que je vous disais ?

Vous tirez vous-même les conséquences avantageuses d'une telle réforme.

Avec la même superficie de papier et le même nombre de lignes, le lecteur jouira d'un tiers de substance en sus.

- 20 Les romans de 300 pages n'en compteront plus que 200, et au lieu de les payer 3 francs on les aura pour 40 sous !

Si vous trouvez que cela n'est rien, vous !

Alphonse Allais, extrait d'une des *Chroniques*<sup>3</sup> (1900)

---

<sup>1</sup> filandreux : rempli de fibres (l'auteur s'amuse en proposant l'orthographe correcte pour en remplacer une tout à fait fantaisiste)

<sup>2</sup> modern style : expression qui eut cours entre 1896 et 1925 pour caractériser un style de décoration

<sup>3</sup> Ces *Chroniques* furent publiées dans différents journaux.

## Texte 4

**Le Robert bouscule<sup>1</sup> l'orthographe**

*Le Robert* innove. Le dictionnaire dépoussière l'orthographe traditionnelle en intégrant dans son édition 2009 de nombreux mots écrits de manières différentes. Par exemple, on pourra désormais choisir entre « charriot » et « chariot ». Au total, quelque 6000 mots sur 60 000 répertoriés par le dictionnaire sont ainsi proposés avec deux orthographe possibles pour s'adapter aux nouveaux usages de la langue au quotidien. Le point avec Marie-Hélène Drivaud, directrice éditoriale du *Petit Robert*.

**Le Figaro** : Vous avez choisi de multiplier les orthographe acceptées pour un seul mot. Cela veut-il dire qu'on ne peut plus se fier au dictionnaire ?

**Marie-Hélène Drivaud** : Cette évolution est tout à fait naturelle, comme par exemple la possibilité d'écrire « clef » ou « clé » qui est très ancienne. Historiquement, l'orthographe bouge et c'est très bien ainsi ! Il faut savoir que nous adaptions l'évolution des mots en fonction de leur usage.

**C'est-à-dire ?**

Des mots comme « pizzeria » ou « kebab » par exemple, qui sont employés très couramment, peuvent être francisés. On acceptera donc un accent sur le « e » de ces deux mots, dans cette optique. Ce ne sera pas le cas avec des mots latins employés par des spécialistes uniquement.

**Il y a également une tendance à la soudure des mots composés ?**

Oui car c'est une évolution naturelle. Qui se souvient que « gendarme » ou « vinaigre » s'écrivaient « gens d'arme » et « vin aigre » ? La soudure des mots composés se fait depuis longtemps. Dans un premier temps, elle co-existe avec une forme non-soudée, puis elle prend le pas sur elle. Au final, elle permet surtout de simplifier l'emploi du pluriel.

**Si l'on vous suit, beaucoup d'orthographe pourraient changer. Comment fixer une limite ?**

Chaque fois qu'une modification a paru excessive ou perturbante<sup>2</sup>, elle n'a pas été retenue. Il y a des choses qui sont encore sensibles, pour lesquelles il est trop tôt. La suppression de l'accent circonflexe en est une. Ou bien l'évolution du mot « sèche-cheveux » dont nous avons accepté l'occurrence sans le « x » quand il est employé au singulier. Nous avons simplement admis cette possibilité en « remarque », mais à terme, cette orthographe évoluera peut-être.

**Votre démarche est donc de simplifier l'usage de la langue. Ne risquez-vous pas de céder à la facilité ?**

Notre souci est de faire évoluer le dictionnaire de la même manière que la langue et l'orthographe changent. Beaucoup de gens s'imaginent que c'est gravé dans le marbre<sup>3</sup> mais si on reprend les mots du premier dictionnaire de l'Académie, en 1694, plus de la moitié ne s'écrivent plus de la même manière !

Charlotte Menegaux, entrevue publiée dans *Le Figaro* (2008)

<sup>1</sup> bousculer : modifier avec une certaine brusquerie

<sup>2</sup> perturber : qui déranger

<sup>3</sup> gravé dans le marbre : fixé à tout jamais